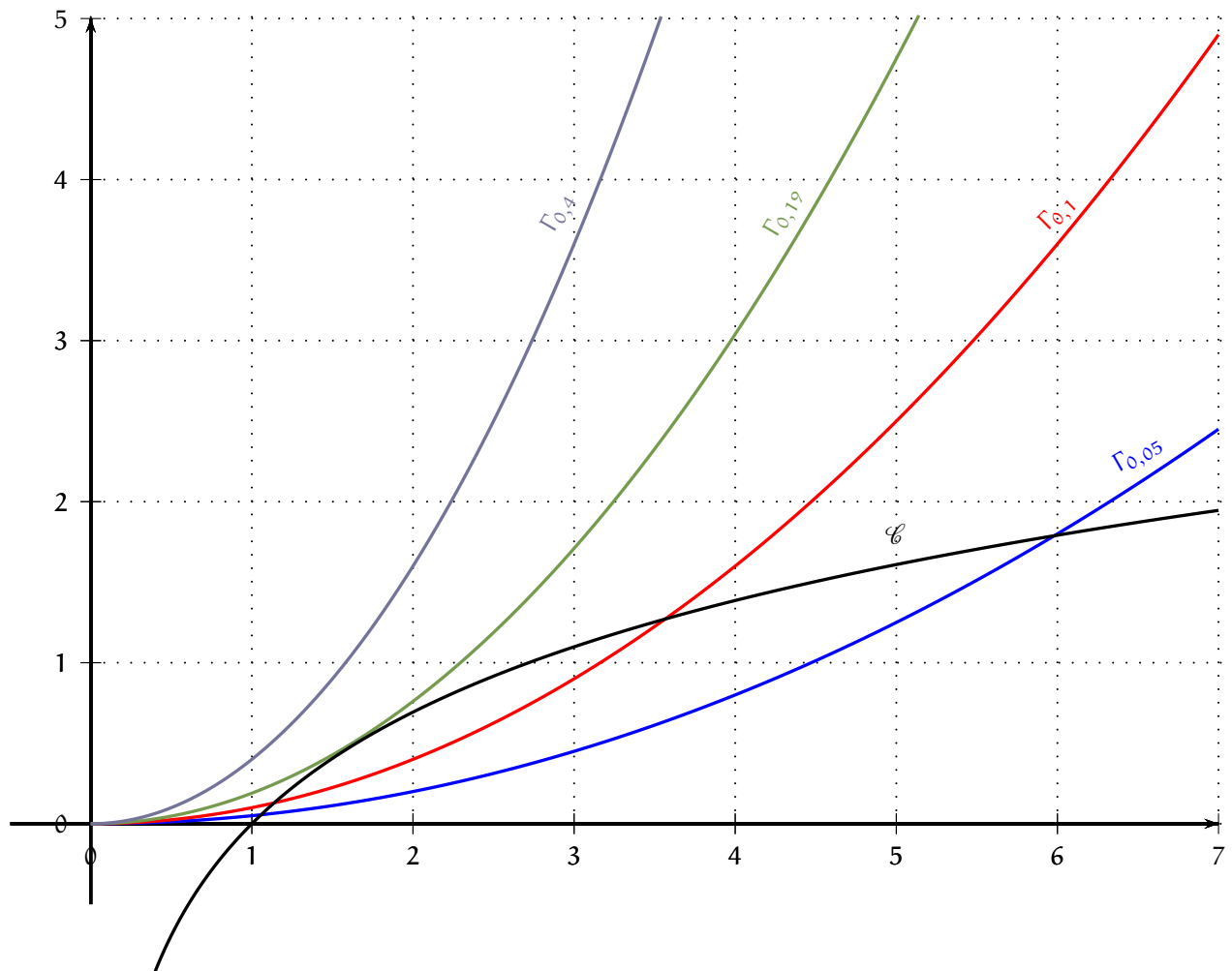


EXERCICE 1

Partie A

1) Graphes.



2) Il semble que si $a > 0,19$, \mathcal{C} et Γ_a n'aient pas de point commun, si $a = 0,19$, \mathcal{C} et Γ_a aient exactement un point commun et si $0 < a < 0,19$, \mathcal{C} et Γ_a aient exactement deux points communs.

Partie B

1) Soient $x > 0$ puis M un point du plan d'abscisse x .

$$M \in \mathcal{C} \cap \Gamma_a \Leftrightarrow \ln(x) = ax^2 \Leftrightarrow \ln(x) - ax^2 = 0 \Leftrightarrow h_a(x) = 0.$$

Donc, les abscisses des points d'intersection de \mathcal{C} et Γ_a sont les solutions de l'équation $h_a(x) = 0$.

2) a) Pour tout réel x , $h'_a(x) = \frac{1}{x} - 2ax = \frac{1 - 2ax^2}{x}$. Sur $]0, +\infty[$, $h'_a(x)$ est du signe de $1 - 2ax^2$.

Pour $0 < x < \frac{1}{\sqrt{2a}}$, on a $x^2 < \frac{1}{2a}$ (par stricte croissance de la fonction $t \mapsto t^2$ sur $[0, +\infty[$) puis $2ax^2 < 1$ et enfin $1 - 2ax^2 > 0$.

Pour $x > \frac{1}{\sqrt{2a}}$, on a $x^2 > \frac{1}{2a}$ puis $2ax^2 > 1$ et enfin $1 - 2ax^2 < 0$.

Pour $x = \frac{1}{\sqrt{2a}}$, on a $x^2 = \frac{1}{2a}$ puis $1 - 2ax^2 = 0$.

En résumé, la fonction h'_a est strictement positive sur $]0, \frac{1}{\sqrt{2a}}[$, strictement négative sur $]\frac{1}{\sqrt{2a}}, +\infty[$ et s'annule en $\frac{1}{\sqrt{2a}}$.

b) D'après un théorème de croissances comparées, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0$. Pour $x > 0$,

$$h_a(x) = x \left(\frac{\ln(x)}{x} - ax \right).$$

Puisque $a > 0$, $\lim_{x \rightarrow +\infty} ax = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x} = 0$. En retranchant, on obtient $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{\ln(x)}{x} - ax \right) = -\infty$. D'autre part, $\lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty$. En multipliant, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} h_a(x) = -\infty.$$

3) a) La fonction $h_{0,1}$ est continue et strictement croissante sur $]0, \frac{1}{\sqrt{0,2}}]$. De plus, $\lim_{x \rightarrow 0} h_{0,1}(x) = -\infty < 0$ et

$$h_{0,1} \left(\frac{1}{\sqrt{0,2}} \right) = \frac{-1 - \ln(0,2)}{2} = 0,3\dots > 0.$$

Donc, la fonction $h_{0,1}$ s'annule une fois et une seule sur $]0, \frac{1}{\sqrt{0,2}}]$.

b) Puisque l'équation $h_a(x) = 0$ admet exactement deux solutions, d'après la question 1), les courbes \mathcal{C} et Γ_a ont exactement deux points d'intersection.

4) a) Le maximum de la fonction $h_{\frac{1}{2e}}$ est

$$h_{\frac{1}{2e}} \left(\sqrt{\frac{1}{2(1/2e)}} \right) = h_{\frac{1}{2e}}(\sqrt{e}) = \frac{1}{2} \left(-1 - \ln \left(\frac{2}{2e} \right) \right) = \frac{1}{2} (-1 + \ln(e)) = 0.$$

b) D'après la question 2)a), la fonction $h_{\frac{1}{2e}}$ est strictement croissante sur $]0, \sqrt{e}]$. Donc, pour $x \in]0, \sqrt{e}[$, $h_{\frac{1}{2e}}(x) < h_{\frac{1}{2e}}(\sqrt{e}) = 0$.

De même, la fonction $h_{\frac{1}{2e}}$ est strictement décroissante sur $[\sqrt{e}, +\infty[$. Donc, pour $x \in]\sqrt{e}, +\infty[$, $h_{\frac{1}{2e}}(x) < h_{\frac{1}{2e}}(\sqrt{e}) = 0$.

En particulier, pour tout réel strictement positif x distinct de \sqrt{e} , $h_{\frac{1}{2e}}(x) \neq 0$. D'autre part, $h_{\frac{1}{2e}}(\sqrt{e}) = 0$. On en déduit que la fonction $h_{\frac{1}{2e}}$ s'annule une fois et une seule sur $]0, +\infty[$. D'après la question 1), les courbes \mathcal{C} et $\Gamma_{\frac{1}{2e}}$ ont un point d'intersection et un seul.

5) Si $\frac{-1 - \ln(2a)}{2} > 0$, comme à la question 3), les courbes \mathcal{C} et Γ_a ont au moins un point commun et si $\frac{-1 - \ln(2a)}{2} =$

0, les courbes \mathcal{C} et Γ_a ont un point commun d'après la question 4). Enfin, si $\frac{-1 - \ln(2a)}{2} < 0$, la fonction h_a a un maximum strictement négatif. En particulier, la fonction h_a ne s'annule pas sur $]0, +\infty[$ ou encore les courbes \mathcal{C} et Γ_a n'ont pas de point d'intersection. En résumé,

$$\begin{aligned} \mathcal{C} \cap \Gamma_a = \emptyset &\Leftrightarrow \frac{-1 - \ln(2a)}{2} < 0 \Leftrightarrow -1 - \ln(2a) < 0 \Leftrightarrow 1 + \ln(2a) > 0 \\ &\Leftrightarrow \ln(2a) > -1 \Leftrightarrow 2a > e^{-1} \\ &\Leftrightarrow a > \frac{1}{2e}. \end{aligned}$$

EXERCICE 2

Partie A

1) Soit $\lambda > 0$. Pour tout réel $x > 0$,

$$\begin{aligned}\int_0^x \lambda t e^{-\lambda t} dt &= \left[-\left(t + \frac{1}{\lambda}\right) e^{-\lambda t} \right]_0^x = -\left(x + \frac{1}{\lambda}\right) e^{-\lambda x} + \left(0 + \frac{1}{\lambda}\right) e^0 \\ &= -\frac{\lambda x + 1}{\lambda} e^{-\lambda x} + \frac{1}{\lambda} \\ &= \frac{1}{\lambda} (-\lambda x e^{-\lambda x} - e^{-\lambda x} + 1).\end{aligned}$$

2) Puisque $\lambda > 0$, $\lim_{x \rightarrow +\infty} -\lambda x e^{-\lambda x} = \lim_{y \rightarrow -\infty} y e^y = 0$ d'après un théorème de croissances comparées. D'autre part, $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-\lambda x} = \lim_{y \rightarrow -\infty} e^y = 0$. Donc,

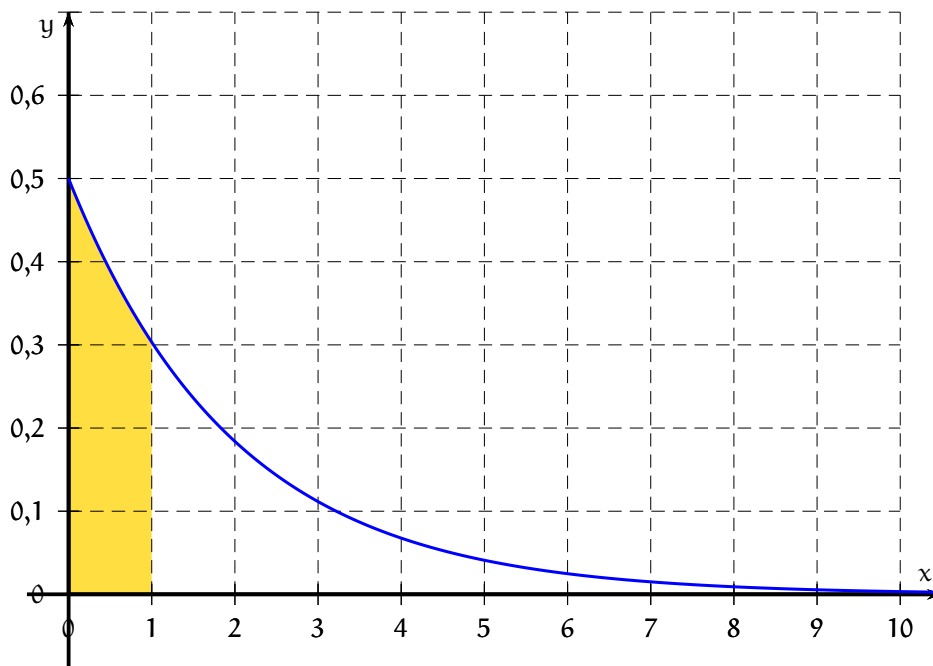
$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{\lambda} (-\lambda x e^{-\lambda x} - e^{-\lambda x} + 1) = \frac{1}{\lambda} (0 + 0 + 1) = \frac{1}{\lambda}.$$

Ceci montre que

$$E(X) = \frac{1}{\lambda}.$$

Partie B

1) a) $P(X \leq 1) = \int_0^1 \lambda e^{-\lambda x} dx$. La fonction densité représentée sur le graphique ci-dessous est la fonction $g : x \mapsto \lambda e^{-\lambda x}$. Donc, $P(X \leq 1)$ est l'aire, exprimée en unités d'aire, du domaine coloré ci-dessous.



b) $g(0) = \lambda e^0 = \lambda$. λ est donc l'ordonnée du point de la courbe ci-dessus d'abscisse 0. Sur le graphique, on lit $\lambda = 0,5$.

2) a) Dire que $E(X) = 2$ signifie que en moyenne, la durée de vie d'un composant électronique est de 2 ans.

b) $\frac{1}{\lambda} = 2$ fournit $\lambda = \frac{1}{2}$ ou encore $\lambda = 0,5$.

c) Pour tout réel $a \geq 0$,

$$P(X \leq a) = \int_0^a \lambda e^{-\lambda x} dx = [-e^{-\lambda x}]_0^a = (-e^{-\lambda a}) - (-e^0) = 1 - e^{-\lambda a} = 1 - e^{-0,5a}.$$

En particulier, $P(X \leq 2) = 1 - e^{-0,5 \times 2} = 1 - e^{-1} = 0,63$ arrondi à 0,01. Ceci signifie que la probabilité que le composant électronique fonctionne au plus deux ans est environ 0,63.

d) La probabilité demandée est $P_{X \geq 1}(X \geq 3)$.

$$P_{X \geq 1}(X \geq 3) = \frac{1 - (1 - e^{-0,5 \times 3})}{1 - (1 - e^{-0,5 \times 1})} = \frac{e^{-1,5}}{e^{-0,5}} = e^{-1}.$$

Partie C

1) La probabilité demandée, c'est-à-dire la probabilité que les deux composants soient défectueux avant un an, est $P(D_1 \cap D_2)$. Puisque les événements D_1 et D_2 sont indépendants,

$$P(D_1 \cap D_2) = P(D_1) \times P(D_2) = (0,39)^2 = 0,1521.$$

2) L'événement « le circuit B est défectueux avant un an » est l'événement contraire de l'événement « aucun des deux composants n'est défectueux avant un an » qui est l'événement $\overline{D_1} \cap \overline{D_2}$. Puisque les événements D_1 et D_2 sont indépendants, on sait que les événements $\overline{D_1}$ et $\overline{D_2}$ sont indépendants. Donc

$$P(\overline{D_1} \cap \overline{D_2}) = P(\overline{D_1}) \times P(\overline{D_2}) = (1 - 0,39)^2 = 0,61^2 = 0,3721.$$

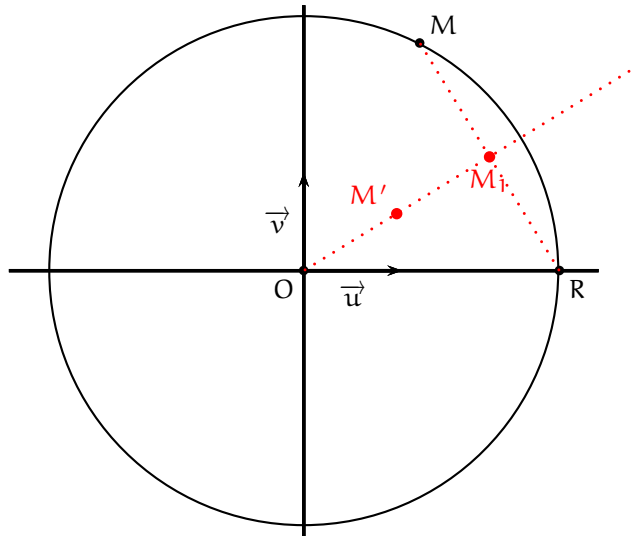
La probabilité demandée est alors

$$1 - P(\overline{D_1} \cap \overline{D_2}) = 1 - 0,3721 = 0,6279.$$

EXERCICE 3

Partie A

- 1) Le point $|z_R| = |z_M| = |z|$ et $\arg(z_R) = 0 [2\pi]$. Par suite, $x_R = |z| \times \cos(0) = |z|$ et $y_R = |z| \times \sin(0) = 0$. Le point R a pour coordonnées $(|z|, 0)$.
- 2) On construit d'abord M_1 le milieu du segment $[MR]$. M' est alors le milieu du segment $[OM_1]$.



Partie B

- 1) Soit z_0 un réel négatif. Alors, $|z_0| = -z_0$ puis $z_1 = \frac{z_0 + |z_0|}{4} = 0$. Montrons par récurrence que pour tout $n \geq 1$, $z_n = 0$.

- L'égalité est vraie quand $n = 1$.
- Soit $n \geq 1$. Supposons que $z_n = 0$. Alors, $z_{n+1} = \frac{z_n + |z_n|}{4} = 0$.

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel $n \geq 1$, $z_n = 0$.

En particulier, la suite $(z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et $\lim_{n \rightarrow \infty} z_n = 0$.

- 2) Soit z_0 un réel positif. Montrons par récurrence que pour tout $n \geq 0$, z_n est un réel positif.

- L'affirmation est vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que z_n soit un réel positif. Alors $z_{n+1} = \frac{z_n + |z_n|}{4}$ est un réel positif.

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel $n \geq 0$, z_n est un réel positif.

Puisque pour $n \geq 0$, z_n est un réel positif, pour tout $n \geq 0$, on a $z_{n+1} = \frac{z_n + z_n}{4} = \frac{z_n}{2}$.

La suite $(z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc la suite géométrique de premier terme z_0 et de raison $\frac{1}{2}$. On en déduit que

$$\text{pour tout entier naturel } n, z_n = z_0 \left(\frac{1}{2}\right)^n.$$

Puisque $-1 < \frac{1}{2} < 1$, on en déduit que la suite $(z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et $\lim_{n \rightarrow \infty} z_n = 0$.

- 3) a) Il semble que la suite $(|z_n|)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et que $\lim_{n \rightarrow \infty} |z_n| = 0$.

- b) Soit $n \geq 0$.

$$|z_{n+1}| = \frac{1}{4} |z_n + |z_n|| \leq \frac{1}{4} (|z_n| + |z_n|) = \frac{1}{4} (|z_n| + |z_n|) = \frac{|z_n|}{2}.$$

Montrons par récurrence que pour tout $n \geq 0$, $|z_n| \leq \frac{|z_0|}{2^n}$.

- Puisque $\frac{|z_0|}{2^0} = |z_0|$, l'inégalité est vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que $|z_n| \leq \frac{|z_0|}{2^n}$. Alors $|z_{n+1}| \leq \frac{|z_n|}{2} \leq \frac{1}{2} \times \frac{|z_0|}{2^n} = \frac{|z_0|}{2^{n+1}}$.

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel $n \geq 0$, $0 \leq |z_n| \leq \frac{|z_0|}{2^n}$.

Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|z_0|}{2^n} = 0$, le théorème des gendarmes permet d'affirmer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} |z_n| = 0$.

EXERCICE 4.

Partie A

1)

- $a = 26$ et $b = 9$.
- Puisque $26 = 9 \times 2 + 8$ et donc $c = 8$.
- $a = 9$ et $b = 8$. Puis $c = 1$.
- $a = 8$ et $b = 1$. Puis $c = 0$.

L'algorithme affiche alors 1.

2) Algorithme modifié.

Variables :	c est un entier naturel a et b sont des entiers naturels non nuls
Entrée :	Demander a Demander b
Traitement :	Affecter à c le nombre $r(a, b)$ Tant que $c \neq 0$ Affecter à a le nombre b Affecter à b la valeur c Affecter à c le nombre $r(a, b)$ Fin Tant que
Sortie :	Si $b \neq 1$, afficher « les entiers a et b ne sont pas premiers entre eux » Sinon, afficher « les entiers a et b sont premiers entre eux »

Partie B

1) a) La lettre V correspond à $x = 21$.

$$9x + 2 = 9 \times 21 + 2 = 191 = 7 \times 26 + 9 \equiv 9 \pmod{26}.$$

avec $0 \leq 9 \leq 25$. Donc, $x' = 9$. 9 correspond à la lettre J et donc la lettre V est codée par la lettre J.

b) D'après la question 1) de la partie A, les entiers 9 et 26 sont premiers entre eux. D'après le théorème de BÉZOUT, il existe un couple (u, v) d'entiers relatifs tels que $9u + 26v = 1$.

Le couple $(u_0, v_0) = (3, -1)$ est un couple d'entiers relatifs vérifiant $9u_0 + 26v_0 = 1$.

c) Soient x et x' deux entiers naturels compris au sens large entre 0 et 25.

Si $x' \equiv 9x + 2 \pmod{26}$ alors $3x' \equiv 27x + 6 \pmod{26}$ puis $3x' \equiv x - 20 \pmod{26}$ et donc $x \equiv 3x' + 20 \pmod{26}$.

Si $x \equiv 3x' + 20 \pmod{26}$ alors $9x \equiv 27x' + 180 \pmod{26}$ puis $9x \equiv x' - 2 \pmod{26}$ (car $180 + 2 = 182 = 7 \times 26$) et donc $x' \equiv 9x + 2 \pmod{26}$.

On a montré que $x' \equiv 9x + 2 \pmod{26}$ si et seulement si $x \equiv 3x' + 20 \pmod{26}$.

d) La lettre R correspond à $x' = 17$. Puis $x \equiv 3 \times 17 + 20 \pmod{26}$ ou encore $x \equiv 71 \pmod{26}$ ou enfin $x \equiv 19 \pmod{26}$ avec $0 \leq 19 \leq 25$. 19 correspond à la lettre T. Donc, la lettre R code la lettre T.

2) La lettre J correspond à 9 et la lettre D correspond à 3. Donc,

$$3 \equiv p \times 9 + 2 \pmod{26}.$$

On en déduit que $9p \equiv 1 \pmod{26}$ puis que $3 \times 9p \equiv 3 \times 1 \pmod{26}$ puis que $p \equiv 3 \pmod{26}$ avec $0 \leq 3 \leq 25$. Donc, $p = 3$.

3) La lettre B correspond à $x = 1$. $x' = 13 + 2 = 15 \equiv 15 \pmod{26}$ avec $0 \leq 15 \leq 26$. 15 correspond à la lettre P et donc B est codée par P.

La lettre B correspond à $x = 3$. $x' = 3 \times 13 + 2 = 41 \equiv 15 \pmod{26}$. La lettre D est aussi codée par la lettre P.

En particulier, deux lettres distinctes sont codées par une même lettre. Le codage est donc mauvais.